

Présentation des Éditions monastiques de l'abbaye de Bellefontaine

Aux confins des marches de la Bretagne, de l'Anjou et du Poitou, l'abbaye de Bellefontaine est fondée vers 1100 sur ce territoire des Mauges qui forme la limite septentrionale du diocèse de Poitiers. La présence de trois sources à proximité d'une voie romaine, qui a vu passer les moines de Saint-Martin-de-Vertou fuyant les pillages du IX^e siècle, a sans doute favorisé l'installation d'ermites, puis la fondation d'un monastère bénédictin. En ce lieu de transition, l'abbaye dépendra successivement du diocèse de Maillezais en 1317, puis de La Rochelle, où le siège a été transféré en 1648, et enfin d'Angers, après le Concordat en 1802. Les moines aussi se succéderont : après la période bénédictine, des Feuillants, une réforme cistercienne, s'installeront en 1642 et y vivront jusqu'en 1790. Enfin, à partir de 1816, se sont établis des moines « trappistes » ayant accompli une odyssée monastique à travers l'Europe et l'Amérique du Nord.

C'est dans cet espace rural enclavé, qui a été marqué par la tourmente révolutionnaire et le soulèvement vendéen, que va être publié, en 1966, un ouvrage de spiritualité monastique orientale, proposé par le père Guy, Jésuite, qui connaissait le père Placide

Deseille. Ce qui aurait pu n'être qu'une initiative sans lendemain va donner naissance, deux ans plus tard, à une collection. Ce fait tient à l'histoire interne de notre monastère où se produit, dès avant la seconde guerre mondiale, la confluence d'une quête des plus anciennes sources monastiques, dans la plus pure tradition de Cîteaux, et de plusieurs personnalités alors présentes dans la communauté. C'est ainsi que le père Émile, maître des novices, avait repéré l'attrait et les capacités d'un jeune novice, le futur père Placide Deseille, pour l'étude des sources du monachisme. Et il demandait à la nouvelle génération de novices connaissant le latin ou le grec, de traduire des textes anciens, comme les « apophtegmes » ou « sentences » des Pères du désert, qu'affectionnait l'abbé de Rancé.

Puis, un jeune sous-maître, particulièrement intéressé et passionné, devint abbé au début des années 50, Dom Emmanuel Coutant : c'est sous son abbatiat, que débuta ce qui allait devenir, par la suite, les « Éditions Monastiques ». Mais le véritable initiateur demeure le père Placide Deseille, auteur déjà connu dans le champ de la patristique ancienne. Le paradoxe est qu'au moment où commença la collection « Spiritualité Orientale », le père Placide, quittant Bellefontaine, se tournait vers les Églises d'Orient : passé en 1966 à une Église de rite oriental rattachée à Rome, il la quitta en 1977 pour entrer dans l'Église orthodoxe et rejoindre le Mont-Athos où il est devenu moine. Quoi qu'il en soit, il demeure significatif que le premier titre de la collection a été *Les Apophtegmes des Pères du désert* : c'était une volonté de retour aux sources du monachisme.

Le second point d'appui des Éditions de Bellefontaine, lié à la dynamique du renouveau des recherches patristiques au XX^e siècle et du concile Vatican II, a été de mettre à disposition du plus grand nombre les trésors de la spiritualité monastique. Si, au début, il s'agissait de permettre à des frères et à des sœurs ne lisant pas le

latin ou le grec de trouver des ressources pour la *lectio divina*, les ouvrages édités ont, très vite, suscité l'intérêt des laïcs en quête d'une vie spirituelle fondée sur ses sources profondes. Il y a là pour nous, aujourd'hui encore, un motif d'action de grâce et un critère éditorial déterminant : est-ce que ce manuscrit pourra nourrir une *lectio divina* ? Pourra-t-il faire grandir la foi au regard de notre expérience monastique ? En cela, nos éditions ne concurrencent nullement le projet éditorial scientifique des « Sources Chrétiennes » ni l'approche, plus pédagogique, des « Pères dans la Foi ». Nos frères canadiens du Val Notre-Dame apportent aussi leur note propre en poursuivant les collections « Pain de Cîteaux » et « Voix monastique ». Cette richesse éditoriale, dont bénéficient les lecteurs francophones, ne peut que nous réjouir et elle nous permet de rester enracinés dans notre propos de nourrir l'intériorisation et la prière et de garder à nos activités une dimension modeste, à la mesure de nos moyens limités.

Les collections

Si nous portons notre regard sur les publications, il apparaît clairement que la collection qui nous ramène au berceau du monachisme, la Spiritualité orientale, a été, historiquement, la collection fondatrice des éditions. Elle compte aujourd'hui plus de 90 titres. Ses best-sellers sont : par ordre de ventes, les *Écrits spirituels de Silouane* (SO 5), devant *La Prière du cœur* (SO 6) et *L'Échelle sainte* (SO 24). On peut d'ailleurs y retrouver les trois principales facettes de la collection : les sources traditionnelles du monachisme moyen-oriental, où *L'Échelle sainte de Jean Climaque* est une œuvre emblématique, comme une synthèse spirituelle de ce mouvement évangélique de vie au désert. On peut mentionner aussi les *Homélies spirituelles de saint Macaire* (SO 40), ou le *Traité pratique*

d'Évagre le Pontique (SO 67). Une autre facette, portée par Silouane ou encore *Séraphim de Sarov* (SO 11), représente les grands témoins, les starets, de l'Europe orientale avec leurs enseignements comme : *L'art de la prière* (SO 18) par l'higoumène Chariton. Avec aussi des témoins contemporains comme le père Matta el-Maskîne : *L'expérience de Dieu dans la vie de prière* (SO 71). Enfin, un certain nombre de titres se présentent sous la forme d'études de la spiritualité orientale telle *La prière du cœur* par le pasteur Jacques Serr et le théologien orthodoxe bien connu, Olivier Clément ou encore, le commentaire du père Alexandre Schmemmann : *Le Grand Carême* (SO 13), à partir des textes de la liturgie orthodoxe. Citons aussi *Prière et sainteté dans l'Église Russe* (SO 33) par Mme E. Behr-Sigel. Des universitaires comme A. Guillaumont, J. Gribomont, S. Brock, L. Verheijen... donneront ainsi une reconnaissance à notre travail éditorial. Bien qu'elle ne fasse pas partie, à strictement parler, de la collection « Spiritualité orientale », il faut ajouter la traduction de la *Philocalie des Pères Neptiques*. Ce florilège, initialement publié en grec à Venise en 1792, fut traduit en français, en onze volumes, de 1979 à 1991, par un groupe de travail comprenant des catholiques et des orthodoxes.

À cette première collection, s'est ajoutée, sans rupture de tradition, pour nous qui suivons la Règle de saint Benoît, la collection Vie monastique. C'est d'ailleurs pour rendre accessible à tous la pratique de la *lectio divina* qu'ont été publiés *Prier la Parole* (VM 15) d'Enzo Bianchi ou *Quand la Parole prend feu* (SO 36) de François Cassingena-Trévedy, dans la série de « Spiritualité monastique contemporaine ».

Pour le monachisme ancien, nous avons bénéficié des travaux du père Adalbert de Vogüé autour de la règle de saint Benoît (VM 25 ; 34; 35...) ainsi que d'autres commentateurs. Et il y a aussi bien d'autres règles et textes monastiques pour l'Occident : que ce soit

saint Augustin (VM 29), saint Jérôme (VM 47), saint Honorat (VM31), saint Colomban (VM 20)... ou encore Aelred de Rievaulx (VM 27 ; 30) ou saint Bernard (VM 48).

En outre, s'il existe des textes remarquables dans la tradition orientale et tout le monachisme, il nous semble aussi primordial de faire connaître les piliers de la spiritualité occidentale. Aussi, en 1987, est inaugurée la collection « Spiritualité Occidentale » par la publication des œuvres de Jan van Ruusbroec (1293-1381), la traduction du flamand a été assurée par dom André Louf, ancien abbé du Mont-des-Cats.

Enfin, se fit sentir le besoin de mieux connaître la tradition cistercienne. En collaboration avec l'Association pour le Rayonnement de la Culture Cistercienne (ARCCIS) sont lancés les Cahiers Cisterciens répartis en plusieurs séries : « Des lieux et des temps », « Lire les Pères », et « Connaître notre histoire ».

Un même souci pédagogique a été ouvert par la « collection Tradition, source de vie » qui propose notamment une traduction de la Règle de saint Benoît en français fondamental, ainsi qu'une belle introduction aux Pères de l'Église par sœur Véronique Dupont.

Par ailleurs, les Grands Carmes implantés à Nantes nous ont fait connaître leur souhait de publier des ouvrages de spiritualité non monastique, ce qui a conduit à lancer la collection « Flèche de Feu » sous leur direction.

La dernière « collection Tibhirine », lancée en juin 2009 en lien avec l'Association pour la protection des écrits des Sept de l'Atlas, souhaite donner accès aux paroles de frères qui ont rendu témoignage par leur vie.

Avec plus de 175 titres parus en 47 ans d'existence, les Éditions monastiques ne constituent ni une activité éditoriale intense, ni une source de revenus pour l'abbaye de Bellefontaine. Elles n'ont pas les promesses de la vie éternelle. Pour autant, ce qui a été donné aux lecteurs bien au-delà de la France, ce qui a animé les frères travaillant aux éditions, est pour nous source d'action de grâces. ■

Frère François-Marie
Abbaye Notre-Dame de Bellefontaine



Porte du chapitre - Abbaye de Bellefontaine. Photo : J.-F. Fyot